

Homélie du 28 septembre 2024 : « *Nul n'est propriétaire de Dieu...* »

Cette partie centrale de l'Évangile de Marc est un enseignement sévère de Jésus à ses disciples. On devrait même dire « une flambée de bois verts » où Jésus tance ses plus proches collaborateurs. Il prend les meilleurs, les premiers, et les attaque de front.

C'est bien sûr **PIERRE**, d'abord, le premier des Douze « *Arrière, Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes* » Mc 8,33

Puis viennent les **DOUZE**, dans leur ensemble : c'était dimanche dernier. Jésus, pour la 2^{ème} fois, vient de leur enseigner sa mort violente Mc 9,31-32. Et de quoi discutent-ils en chemin ? « *Ils s'étaient querellé pour savoir qui était le plus grand* » Mc 9,34. Ils rêvent d'être chacun le plus grand, le premier !

Mais la surdité des disciples est étourdissante dans Marc. Il vient à peine de les dissuader, tous les Douze, d'envisager leur mission sous le signe du pouvoir et de la prééminence que, encore une fois, l'un des meilleurs, va sortir de son trou : **JEAN**. Jean, le frère de Jacques, l'un et l'autre étant les disciples préférés de Jésus. Eh bien c'est lui qui devient le modèle de l'intolérance, de l'intransigeance, du sectarisme ! Lui qui osera aussi demander à Jésus d'être assis à sa droite dans sa gloire (Mc 10,37) revendiquant la place de premier ministre à ses côtés !

Quel culot ! Non seulement il veut être comme Pierre le premier et le plus grand parmi les disciples de Jésus mais voilà qu'il formule une autre revendication : exclure « ceux du dehors » de son groupe à agir au nom du Christ !

Ce n'est plus la prééminence d'un disciple sur un autre qui est en question ici, mais la domination d'un groupe sur tous les autres, et son pouvoir d'inclusion ou d'exclusion sur l'individu.

« *Jean dit à Jésus : Maître, nous avons vu quelqu'un chassant des esprits en ton nom et nous l'avons empêché, parce qu'il ne nous suivait pas.* »

Notons tout de suite que l'expression « **nous suivre** » est unique dans les Évangiles, car il n'est jamais question de « suivre » les disciples : c'est Jésus qu'on suit : Marc le martèle à plus de 15 reprises comme il le dit à Pierre « *Prends ta croix et suis-moi* » ! **Jamais dans Marc on suit les disciples mais toujours Jésus !** Ici les disciples ne suivent plus Jésus mais travaillent à leur propre réputation et à leur propre renommée !

Alors, aux disciples qui disent : « *Cet exorciste étranger ne nous suit pas, donc il est exclu* », Jésus répond : « *Qui ne s'oppose pas à nous est pour nous* ». Jésus ne dit pas que tous appartiennent au cercle des disciples. Il souligne simplement que le monde ne peut se scinder entre « gens du dehors » et « gens du dedans ». Que les frontières ne sont pas toujours aussi claires : il y a ceux qui appartiennent au cercle de Jésus (et qui un jour même le trahiront ou le renieront comme Pierre et Judas) ; et il y a aussi ceux qui ne sont pas « contre », « **ceux du dehors** » comme Marc les appellent ailleurs (Mc 4,11), qui n'appartiennent pas au groupe des disciples mais peuvent agir « au nom de Jésus » et participer au salut de l'humanité.

Quiconque se bat contre le mal, contre toutes les défigurations de l'humanité, contre toutes les barbaries du monde, de quelque bord qu'il soit, de quelle religion qu'il soit, ou d'aucune religion, sera toujours du côté de Jésus : « *Qui n'est pas contre nous est pour nous* » !

Et en plus, nous dit Marc, Jean n'a aucune leçon à donner à cet exorciste étranger au groupe des Douze puisque le seul récit de guérison rapporté dans cette partie centrale de l'Évangile

de Marc est le récit de la défaite et de la faillite des disciples devant un cas de possession Mc 9, 14-29. Un homme amène son fils possédé à Jésus et lui dit : « *Maître, je t'ai amené mon fils qui a un esprit muet et où qu'il le saisisse, il le jette à terre. **J'ai demandé à tes disciples qu'ils le chassent mais ils n'ont pas eu la force de le faire*** » Mc 9,18

Ce que les disciples ne réussissent pas à faire, voilà qu'un étranger au groupe réussit à le faire. On comprend alors la jalousie de Jean qui se tourne en exclusion de l'autre qui réussit !

Qu'il est dur de reconnaître tout ce qui est bien et beau dans ce que font les autres, alors même que nous-mêmes nous peinons à réussir et en plus quand ces gens ne font pas partie de mon groupe, de mon église, de mon parti, de mon clocher, de ma religion, de ma ligne politique ! Par jalousie, désir d'accaparement des bonnes idées, volonté de se préserver les monopoles, il est plus facile de se tirer dans les pattes, comme on dit, que de reconnaître le bien d'où qu'il vienne, d'y souscrire et d'y collaborer. Oserai-je citer ce propos d'un ministre à qui sa mère disait : « *Michel, tu as les opinions que tu veux mais ne sois jamais sectaire. Le sectarisme est une preuve de faiblesse* ». Jean est devenu sectaire. Il a fait preuve de faiblesse ! Au cours des siècles, dans notre propre religion, n'a-t-on pas fait un usage scandaleux du slogan : « *Hors de l'Eglise, pas de salut !* » ? « *Il n'est pas des nôtres* » comme dirait Jean ! Tout le monde est des miens, rétorque Jésus, à partir du moment où chacun se bat contre toutes les formes de mal qui défigurent l'homme et la femme.

Le Royaume de Dieu sera toujours plus large que l'Eglise. Il dépasse les frontières de l'institution de l'Eglise. Les chrétiens n'ont pas l'exclusivité ni de l'Esprit ni de de la grâce de Dieu. Ils ne sont pas propriétaires de Dieu ! « *Qui n'est pas contre nous est pour nous* ». Le seul critère de discernement selon Jésus est la conformité de notre agir et de nos paroles avec la vie et les paroles de Jésus : « *Agir en son nom* » comme il a agi et parlé !

Réfléchissons bien à cette phrase de St Augustin : « ***Il y en a qui paraissent en dehors du bercail et qui sont au-dedans, et beaucoup d'autres qui paraissent dedans et qui sont en dehors*** ». !